

# LE JOURNAL

## DE L'ILE DE LA REUNION

Fondateur : M. Fernand CAZAL

QUOTIDIEN INDEPENDANT D'INFORMATION

LUNDI 10 DECEMBRE 1979



### Bravo pour le délire ubuesque de la troupe Vollard

La troupe Vollard du Tampon a réussi le tour de force de s'imposer dès sa première pièce. Elle donnait, samedi soir, au théâtre du Tampon, la première représentation « d'Ubu Roi », d'Alfred Jarry. Deux autres représentations sont prévues pour les mardi 11 et vendredi 14 décembre.

Ubu Roi, c'est une histoire grotesque, qui met en jeu des sentiments grotesques et qui est jouée par des personnages grotesques.

#### Une sortie Incongrue

Ubu Roi, c'est surtout une satire, tellement incongrue, qu'elle possède dans son énormité même, l'excuse pour ne pas s'y reconnaître.

Lorsque la réalité et l'imaginaire sont en conflit, c'est toujours l'imaginaire qui l'emporte. C'est de cette constatation psychologique que le théâtre de masque tire toute sa puissance d'expression, dans la tragédie comme dans la comédie. Son expression est unique et par conséquent sa force subjective s'en trouve polarisée. Il suffit d'animer ce masque avec des expressions corporelles en accord avec sa caricature pour décupler ses effets.

#### Des prestations excellentes

Et c'est ce qu'ont parfaitement réussi les acteurs de la troupe dirigée par Emmanuel Genvrin parmi lesquels nous relèverons les excellentes prestations d'Emmanuel Genvrin lui-même dans le rôle du Père Ubu et de Fabienne de Iulius dans le rôle de la mère Ubu.

Jouent également Dominique Attali, Alain Bled, Valérie De-



Malande, Graziella Booz, Alain Joron, Alfred Lapra, Claude Pittou, Brigitte Pla, Marie-Hélène Pla, Jean-Luc Trules.

Présentée par la Maison des Jeunes du Tampon cette pièce a bénéficié de la collaboration du C.R.A.C., de Daniel Lebón et de Jean-Luc Tel. des classes de Mme I. Rochard du C.E.S. du Terrain Fleury et des classes de Mmes Moullan et Maillot de l'I.M.Pro filles de Trois-Mares et de Myriam Baum.

Le choix des décors, aux dires mêmes du metteur en scène, n'a nullement procédé d'une démarche intellectuelle. Ils sont constitués de plus d'une centaine de gonis, assemblés en toile de fond et de caisses d'emballage. Sa banalisation renforce la situation universelle, tant dans le temps que dans la géographie, du scénario suggéré de « Ubu Roi ».

L'accompagnement musical, à base de percussions, exécuté avec la collaboration, entre autre, de Firmin Viry, semble sortir de ce décor de rue dont il a en commun la simplicité de la structure de base.

Qu'on nous pardonne le pléonasme de « délire ubuesque » mais c'est le seul véritable compliment que nous puissions faire pour qualifier le jeu des acteurs.